

## Les noms perdus

Paroles et musique : Stéphane Côté 2004

---

Rituel pour la fin d'automne, comme au temps des morts glorifiés  
Cortège qui passe, les gens s'étonnent de voir le chagrin parader  
De l'herbe et des souliers miroirs devant les pierres aux noms gravés  
Une pluie froide, un long couloir qui nous promet l'éternité

Passez les voir, passez les voir, ceux qui ont disparu  
Qui se baladent dans les mémoires et s'en retournent de n'être plus  
Les noms perdus, les amours déçus d'absences  
Le temps qui passe les a fait taire et leur silence est cru  
Plus de rires, plus d'intimes guerres, un bout d'humanité s'est tu  
Et les vaincus marchent en habit du dimanche

Bouquet de fleurs, on va sans rire, foulant les lots de vies brisées  
Des fleurs, mais à qui les offrir ? Qu'en sauront les cœurs trépassés ?  
Aux émois tempêtent les soupirs et les souvenirs ressassés  
Sans doute leurs âmes vont ressurgir au désert de la nuit tombée

Passez les voir, passez les voir, ceux qui ont disparu  
Qui se baladent dans les mémoires et s'en retournent de n'être plus  
Les noms perdus, les amours déçus d'absences  
Tous ces départs involontaires, ont-ils au moins un but ?  
On s'en retourne à la poussière pour mieux remonter à Jésus  
Est-il exclu, qu'ici-bas, tout recommence ?

Un frisson, porté par le vent, annonce les anciens vivants  
Ceux, dont l'âme n'est pas poussière, qui évitent simplement la lumière  
Ils sont des millions, des milliards, en cortège au soir de novembre  
En fête à la funèbre foire, des fantômes qui nous ressemblent

Passez les voir, passez les voir, les gentils, les pendus  
Les enfants qui s'endorment le soir sans savoir qu'ils n'existent plus  
Les disparus, ceux qu'ont connus nos sens  
Ils ont vidé les cimetières et planent dans les rues  
S'agitent aux ombres des lampadaires pour montrer qu'ils sont revenus  
Les noms perdus aux sincères désespérances.  
A-t-on vécu ou est-ce après que tout commence?